

## **Les Allemands prisonniers de guerre en France à la Libération et dans l'après guerre :**

Intro :

Le 27 juillet 1929 est adoptée la **Convention de Genève de 1929 sur le traitement des prisonniers de guerre** accord international visant à protéger les droits des soldats capturés pendant les conflits armés. Pourtant en France, entre 1945 et 1948, d'après une étude menée par l'historien Fabien Théofilakis, 1 065 000 prisonniers dont 907 000 Allemands ont été détenus dans des mauvaises conditions par les autorités françaises.

La suite de la Seconde Guerre mondiale est marquée par une période de reconstruction économique, sociale et politique. Ce moment charnière de sortie de guerre a créé donc des nombreux mouvements de déplacés et de migrations contraintes ou subies. C'est le cas des prisonniers de guerre allemands. Ils n'étaient pas des immigrés ou des étrangers au sens classique du terme, mais des individus placés sous la garde de l'État français en vertu des lois de la guerre. Toutefois, ces 1 millions de prisonniers de guerre allemands ont été conservés en détention en France par France il faut comprendre l'Afrique du Nord et en Allemagne même, dans la Zone d'occupation française., en violant les conventions des accords de Genève. Ils étaient en effet astreints au travail forcé dans l'agriculture et les mines, au début, détenus dans des enceintes sauvages voire chez les particuliers puis dans des camps réguliers. Ils sont une figure honnie de l'Occupation, ces soldats de Hitler sont vaincus deviennent un enjeu de la sortie de guerre de l'Europe en pleine reconstruction.

[Environ 1 million de prisonniers allemands.](#)

Ainsi pour les millions de prisonniers de guerre allemands, la fin de la Seconde Guerre mondiale n'est que le début d'une longue aventure de captivité en temps de paix. C'est paradoxale car c'est la fin de la guerre mais elle continue pour ces déplacés. Le deuxième paradoxe est qu'ils sont forcés à rester sur le territoire français alors qu'en temps normale c'est le contraire on ne veut pas de déplacés et d'étrangers en France.

**Pourquoi cette arrivée massive de prisonniers de guerre allemands sur le territoire français entre 1945 et 1948 a-t-elle bouleversé la société puis est si vite tombé dans l'oubli ?**

### **I. Quels étaient les buts des autorités françaises de conserver ces prisonniers de guerre Allemands ? Les raisons de l'emprisonnement de plus 1 millions de prisonniers de guerre alors que c'étaient des étrangers qui ne voulaient pas rester en France :**

#### **A. Une première raison évidente c'est celle économique, car il y a un besoin de main d'œuvre urgent dans une période de reconstruction de la France :**

- L'utilisation des PG s'inscrit dans une logique et un contexte de « Réparation » de la France. La note de 1946, rédigée par la Direction des Prisonniers de Guerre donne la justification de la présence des PGA : « *la France a un besoin immédiat de la contribution de son ancienne ennemie à la reconstruction de son économie* ». Alexandre Parodi, ministre du travail en 1945, ajoute qu'il s'agit, par cette politique de travail forcé, de « *mettre sérieusement et pour longtemps au travail dans l'intérêt du pays des centaines de milliers de prisonniers de guerre* ». Ces prisonniers sont donc transformés en travailleurs au service de la France.
- Des 44 000 km de voies de communication d'avant-guerre, il n'en reste plus que 18 000, 20 % du capital immobilier sont détruits, 40 % du parc automobile hors d'usage. La reconstruction est donc l'une des grandes priorités des autorités à la Libération.
- Il y a trois grands secteurs dans lesquels ces prisonniers sont utilisés : Celui de l'agriculture, celui de l'extraction minière enfin dans l'industrie mis à mal lors de la crise 29 .

- Par exemple, plus de 117 prisonniers allemands qui sont conduits sur le chantier du barrage de l'Aigle. Ces soldats travaillaient en effet sur des grands travaux et chantiers public, c'est l'État qui les emploie afin de moderniser la France et pour l'État c'était de la main-d'œuvre supplémentaire et gratuite, donc très rentable.

### **B. Une raison culturelle et idéologique l'Allemagne est l'ennemie héréditaire des français, une sorte de deuxième Revanche :**

[Mythe de "l'ennemi héréditaire" depuis 1914.](#)

- L'effectif maximum de prisonniers allemands détenus sur le territoire français fut atteint en 1945, alors présents. À titre de comparaison, sont détenus en France, en ce même mois d'octobre 1945, seulement 50 000 prisonniers italiens, 50 000 Autrichiens. Mais tous ces prisonniers seront libérés dès 1946 à la différence des Allemands. On remarque alors une certaine *germanophobie* sinon pourquoi conserver seulement les allemands sur le territoire et pas les italiens ? Cette haine de notre voisin outre Rhin est ancienne et s'explique en partie par les nombreux conflits franco-allemands.
- La France, a en effet subi deux invasions allemandes en moins de 30 ans, elle entretient donc une méfiance profonde envers l'Allemagne. De plus, les destructions causées par la guerre, l'occupation nazie et les exactions commises sur le sol français ont laissé des plaies profondes aux français qui ont un fort sentiment de vengeance. Ces destructions ont au début permis de justifier au près de l'opinion publique la détentions forcées de ces allemands. Et la haine était tellement forte qu'il n'y voyait aucun de problème.

### **C. Enfin dans contexte de l'après guerre les raisons politiques de ces détentions :**

Après la Seconde Guerre mondiale, la France connaît une grande instabilité politique : 1944-1946, il y a reconstruction politique qui se caractérise par l'effondrement du régime de Vichy, puis la mise en place du Gouvernement provisoire dirigé par de Gaulle. Enfin la création de nouvelles institutions avec la IVe République en 1946. Un des objectifs principaux de la France était de limiter la capacité de l'Allemagne à redevenir une puissance militaire. Cela s'est manifesté par des politiques comme le contrôle des industries stratégiques et par la capture de nombreux soldats allemands. La plupart de ces soldats sont capturés par les Américains et les alliés afin de montrer une sorte de supériorité. De plus, il y a une forte euphorie populaire après les dures années de guerre,

[Rappel: après 1945, création d'une zone d'occupation française en Allemagne et à Berlin.](#)

Ainsi, la raison économique dans un contexte de Reconstruction de la France est sûrement la première justification à ces détentions mais on peut aussi y ressentir un sentiment de vengeance voire d'une énième Revanche face à cet ennemi héréditaire qu'est l'Allemagne ce qui pourrait en partie expliquer la détentions de 1 millions prisonniers.

## **II. Les conditions de vie difficiles de ces prisonniers de guerre allemands qui conduisent à une violation de la Convention de Genève :**

### **A. D'une part la réalité des conditions de détentions difficiles de ces déplacés :**

- À partir de l'été 1945, il y a une augmentation du nombre de captifs qui accélère la mise au travail de ceux qui désormais constituent une main-d'œuvre au service de la reconstruction. Les alliés et la France n'étaient pas prêts à faire face à ces arrivées massives. Ils s'organisent en kommandos de travail ce sont de petites unités de vie et d'habitations. Puis on assiste à un transfert de la prise en charge de ces prisonniers vers les économies locales.

[Camp de La Trémouille: camp "petit", environ 500/1000 prisonniers.](#)

- Par exemple le camp de La Trémouille, ce camp est constitué de dix à douze baraquements

**ATTENTION:**

de taille à peu près semblable où les couchages des prisonniers sont installés par blocs de trois étages, à raison de huit places par étage. Au moment du premier appel, chaque prisonnier doit se présenter nu afin d'identifier d'éventuels anciens S.S car reconnaissables au tatouage de leur groupe sanguin sur le haut du bras gauche : ceux-là sont passibles d'une captivité prolongée s'ils ne choisissent pas de s'engager dans la Légion étrangère.

D'une façon générale et dans le contexte de l'après-guerre où l'ensemble de la population civile subit les rationnements et une nette insuffisance des équipements médicaux et des médicaments, les prisonniers du camp souffrent à plus forte raison de rations alimentaires insuffisantes et inadaptées aux besoins. Mais ils souffrent aussi du manque d'eau, de la gale et de l'invasion des poux. La faim était sûrement le plus difficile car période de rationnement même après la guerre. Un *Hegesweiler un prisonnier allemand, du camp de Rennes dit qu'il* « Il est sans doute important de mentionner que, dans le camp de [Rennes](#) (...), des gens mourraient de faim quotidiennement. »

**B. D'une autre part, les travaux forcés horribles donnés aux étrangers allemandes : une exploitation humaine bien sûre liée aux conditions de détentions : Les conditions de travail étaient aussi dures que ces conditions de vie**

- *N'est-ce pas un crime contre l'humanité ? Comment doit-on avoir confiance dans la morale et la conception du droit des Alliés, quand le travail obligatoire est condamné comme crime contre l'humanité à Nuremberg, et que la même chose est faite en même temps de l'autre côté sans être punie ?* Cet extrait d'une lettre de mère allemande envoyée à son fils en captivité en 1946 montre comment ces soldats étaient forcés à travailler illégalement.
- Autre témoignage celui de Werner Schneider, ancien soldat de la Lutwaffe, alors âgé de 22 ans témoigne dans le Ouest France en 2019 de son affection à une mission dangereuse celle de déterrer les mines disséminées sur le territoire français, il raconte que :  
« On passait presque une journée entière pour déterrer une seule bombe ». Il ajoute que « : « Ce n'était pas grave si on mourait, on était l'ennemi... » « C'était un travail extrêmement dur, dangereux, on déminait à la baguette au début. ». Effectivement les soldats étaient souvent envoyés faire le travail que les ouvrier français ne voulaient pas faire et pour la simple raison qu'ils étaient l'ennemie et les perdants de la guerre. Le film danois de 2017 les *Oubliés* illustre bien ce processus d'envoyer les jeunes soldats allemands déminer les mines aux périlles de leurs vie. Plus de 40.000 hommes, la plupart âgés de 15 à 18 ans, auraient ainsi été contraints de déloger près d'un million et demi de mines, la moitié d'entre eux ont été mutilés ou ont péri dans l'opération.

**C. La prise de conscience progressive de la nécessité d'appliquer un traitement plus humain, notamment sous la pression des Alliés et des conventions internationales :**

- Face à ces travaux forcés et ces conditions de détentions affreuses l'opinion publique et les autorités française prennent conscience ce du problème le général de Gaulle lui-même s'inquiéta des impacts de cette campagne sur la réputation de la France.
- Dons de aides extérieurs viennent faire face à cette violence physique et psychologique : **Fabien Théofilakis** montre le rôle majeur joué par la Croix Rouge par son apport strictement humanitaire et les aides matérielles qu'il parvient à mettre en place avec l'appui de la logistique américaine. En effet, les associations humanitaire et surtout celle religieuses sont les premières à venir en aide aux prisonniers dès 1945. On peut expliquer cette mobilisation précoce des ces religieux par leur conception de l'humanité bonne car pour un eux et un prisonnier reste un homme. Par exemple l'abbé Rodhain prend en charge plus de 949 prisonniers afin de leur donner une formation théologique pendant leur captivités dans

l'est de la France.

- De leur côté, la presse nationale publie une série d'articles aux titres accusateurs tandis que la presse locale reste beaucoup moins virulente. Par exemple le 7 septembre 1945 de Louis Audibert de *Témoignage chrétien* dit que « *Les prisonniers allemands sont des hommes* » puis les plus grands journaux comme le Monde ou le Figaro demandent à ne pas « *Ne pas les imiter. Un prisonnier, même allemand, est un être humain* ». Donc il y a une prise de conscience progressive de l'opinion publique de la maltraitance de ces soldats.

Ces prisonniers allemands ont été maltraités on peut donc ressentir une germanophobie de l'armée fr mais aussi de l'opinion fr de l'époque de l'immédiate après guerre. Toutefois, certaines associations majoritairement religieuses leurs viennent en aides.

**III. Le bilan et les conséquences de ces détentions prolongées qui sont peu évoquées en France, il y a « l'amnésie historique » de ces détentions.** Ainsi, c'est en 23 août 1947 et les accords quadripartites de Moscou sont signés qui stipulent que tous les prisonniers « non optants » devront être rapatriés avant la fin de l'année 1948. Mais alors quels sont les conséquences de ces trois longues années de détentions pour les fr et les all ?

#### **A. Quelques chiffres :**

- Il est difficile de dresser un bilan économique global et précis de la présence des prisonniers en France car une fois encore se pose le problème des sources. Mais selon les sources officielles, l'année 1946 aurait, à elle seule, rapporté plus de 8 milliards de francs de l'époque à l'économie nationale et les PG auraient extrait le tiers du charbon produit. Donc ces prisonniers ont permis à la France de retrouver sa grandeur.
- Mais tout cela au prix d'au moins 20 000 morts qui sont à dénombrer.
- Enfin si la plupart des Allemands ont fait le choix du retour au pays, une centaine de milliers choisit de s'engager pour une durée minimale d'un an en tant que travailleurs libres en France ; 30 000 font même le choix de s'installer définitivement en France.

#### **B. Des impacts culturels et humains forts sur le territoire français :**

- Bien que souvent mal vues par les autorités françaises et les communautés locales, des relations sentimentales se sont développées entre des prisonniers allemands et des femmes françaises. Ces relations étaient parfois réprimées pour des raisons politiques ou sociales, mais certaines ont abouti à des mariages après la Libération des prisonniers. Des enfants issus de ces unions souvent appelés "enfants de la paix" témoignent aujourd'hui de cette mixité culturelle.
- Leur présence a contribué à un changement progressif dans la perception des Allemands, notamment à mesure que les relations franco-allemandes évoluaient dans un cadre de réconciliation européenne.
- Du point de vue des prisonniers l'auteur observe aussi la situation morale de ces soldats, en partie « désocialisés » et avec des vécus de guerre très différents : non préparés à une défaite « impensable », ils se retrouvent dans une captivité « impensée », « comme un double inversé de la victoire : horreur de l'ennemi français, déshonneur à la patrie » (p. 63).

#### **C. L'oubli et de l'amnésie historique de ces exaltations : La question des prisonniers reste peu étudiée et évoquée encore aujourd'hui :**

En dépit de l'apport économique considérable du travail de ces hommes et de son impact

culturel l'épisode de la détention des prisonniers de guerre allemands semble avoir été oublié des mémoires collectives française et allemande. En France, les prisonniers de guerre de la Seconde Guerre mondiale ont souvent été éclipsés par les récits de la Résistance ou des déportés. Et c'est très courant que certains groupes de prisonniers, comme les travailleurs forcés ou ceux qui ont collaboré, ont été marginalisés ou stigmatisés.

- Les historiens semblent s'être désintéressés de l'événement. La nécessité de passer sous silence la mise au travail forcé d'un million d'Allemands à l'heure où, au cours des décennies suivantes, l'on assistait au rapprochement franco-allemand et à la construction européenne expliquent peut-être cet état. Il faut attendre les années 1970 pour voir les recherches universitaires se multiplier. Et aujourd'hui ce sujet n'a été abordé que récemment par deux historiens : F.T et Valentin Schneider.
- Du côté Allemagne c'est le même silence avec un seul ouvrage a été consacré au cas français et quelques témoignages d'anciens prisonniers ont été publiés.

Mais comparer ce qui s'est passé en France durant ces trois années à certains processus concentrationnaires serait tout autant une erreur d'appréciation personnelle qu'une erreur historiographique .

### **Conclusion :**

Donc en 1950, une grande partie des prisonniers de guerre allemands a été libérée, mais la question des relations franco-allemandes reste tendue pendant longtemps. Il faudra plusieurs décennies pour qu'une véritable réconciliation et coopération entre la France et l'Allemagne se concrétisent, notamment avec la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) en 1951, qui marque un tournant dans la coopération économique et politique. **Le sort des prisonniers de guerre allemands en France symbolise ainsi un tournant : de "l'ennemi d'hier", ils deviennent peu à peu les "alliés économiques" nécessaires pour l'avenir de l'Europe.**

Référence à connaître: Fabien THEOFILAKIS?